

Les AJACQUES

Je vais vous parler de vos ancêtres. Pour cela je vais commencer par la branche des Ajacques.

Nous sommes en 1630, à Theizé un joli petit village du Rhône (le village aux pierres dorées).

Louis XIII a alors 41 ans et règne depuis 20 ans sur la France.

Notre ancêtre Antoine est tailleur de pierres et est marié à Jeanne BERGER. En 1680 naîtra de cette union un garçon prénommé lui aussi Antoine, comme c'était la coutume à cette époque.

Antoine (fils) épouse le 9 septembre 1716 Claudine LAMBERT, dont le père était notaire royal.

Quatre enfants naissent de ce mariage :

- Claude en 1721
- Antoine en 1724
- Guillaume en 1731
- Antoinette en 1733

Malheureusement, Claudine décèdera en laissant Antoine seul avec ses 4 enfants. Il se remariera en 1745 avec Fleurie CHAVEROT et il décèdera le 18 avril 1762 à Theizé.



Poursuivons avec Claude, né en 1721.

Il sera marchand et épousera en premières noces Antoinette Marie LEPIN avec qui il aura 5 enfants :

- Antoine en 1744
- Antoine Camille en 1748
- Claudine en 1749
- Etienne en 1751, qui décèdera quelques jours plus tard
- Nicole en 1752

Antoinette décédée, Claude se remarie le 5 février 1754 avec Françoise RIMBOURG et ils auront « 12 » enfants :

- Antoinette Marie
- Denise en 1755
- Claude en 1756 (décédé en 1758)
- Jean Claude en 1758
- Philibert en 1759
- Jean Marie en 1762
- Jean Baptiste en 1764
- Suzanne en 1766
- Jeanne Marie en 1768
- Jean Claude en 1769 (décédé en 1770)
- Claudine en 1771
- Magdeleine en 1773

Claude décède en 1778.

Philibert, lui est né le 22 août 1759 à Theizé, il épouse le 4 prairial an 9 (24 mai 1801) Claudine ZACCHARIE née le 10 décembre 1771 au Bois d'Oingt. Elle décède le 5 octobre 1811 à Lyon.

Ils ont donc connu la Révolution ainsi que l'exécution de Louis XVI et Marie Antoinette.

A propos de Révolution, je vais vous rapporter quelques événements qui se sont déroulés à Theizé en 1793.

PRECY, le commandant militaire des Lyonnais soulevés, et les fuyards quittant Lyon le 9 octobre 1793 ont été attaqués dans les bois d'Alix par des paysans encadrés par des sans-culottes locaux. Au-delà des raisons politiques qui font de ces fuyards des agents de la contre-révolution, il y a bien sur des motivations pécuniaires, ces messieurs ou « muscadins » le terme vient de musc, n'ayant pas que des armes dans leurs lourdes fontes! Parmi les citoyens débordant de civisme contre les ennemis de la république, les habitants de Theizé auraient fait preuve, selon les témoignages, d'une raverie diabolique, puisque aux violences de leurs voisins, ils auraient préféré proposer aux muscadins de les cacher afin de mieux les assassiner dans leur sommeil. A partir de là, les habitants de Theizé, appelés désormais « Muscadins » par les habitants de la région, sont tenus à l'écart par les ressortissants des autres communes qui les accusent d'avoir profité de la situation pour s'enrichir avec l'or des muscadins de Lyon.

Déjà quelques années auparavant, un autre ANACQUES, avait lui aussi fait sa petite révolution. Dans « les annales d'un village de France, Charly-Vernaison en Lyonnais » de Louis VIGNON, il est rapporté :

« En avril 1777 Jacques ANACQUES, frère de Claude, maître teinturier à Lyon, serait l'animateur (d'une) « dissension » qui causera des attroupements considérables des ouvriers de la manufacture d'indienne de Vernaison pour faire augmenter leurs journées. »

Mais revenons à notre Philibert et sa femme Claudine.

Ils quittent Theizé, pour s'installer à quelques kilomètres, au Bois d'Oingt (69).

On retrouve Philibert jardinier puis garde des eaux et forêts à Mionnay (01) au moment du décès de Claudine.



Philibert décide à Bagnols (69) le 15 mars 1840.

Je n'ai retrouvé la trace que de deux enfants :

- Marie-Antoinette née en 1802 à Charnay
- Claude né le 6 décembre 1803 à Charnay, juste un an après le sacre de Napoléon 1^{er} à Notre Dame par le pape Pie VII.

Claude épouse Françoise Agathe SPASSER le 6 septembre 1832, alors que Louis-Philippe est au pouvoir et régnera sur la France jusqu'à la révolution de 1848, date à laquelle il abdiquera en faveur de son petit fils, le comte de Paris.

(Françoise, fille de Jean SPASSER et Antoinette De SAINTJEAN, est née le 5 février 1812 au Bois d'Oingt et décédée le 31 janvier 1862 au Breuil.)

Leurs 3 enfants naîtront au Bois d'Oingt.

❖ Claudine en 1834. Elle ne se mariera pas, mais nous lui connaissons un enfant, Alphonse, né à Lyon (3^{ème}) le 3 mai 1865, époux de Louise SOLLY, domicilié place Ludovic Monnier au Mont d'Or, où il exerce la profession de vétérinaire. Il décède le 19 avril 1919.

❖ Pierre en 1837

❖ Claude Philippe né le 10 février 1842, a 10 ans lorsque le second Empire est proclamé, Charles Louis Napoléon, troisième fils de Louis Bonaparte et de Hortense de BEAUHARNAIS porte désormais le nom de Napoléon III. C'est dans ses troupes que Claude Philippe s'engage et trouve la mort le 6 juillet 1865 à 23 ans.

Le 2 septembre 1870 la république est proclamée.



Maintenant nous allons parler de **PIERRE**, mon arrière-arrière-grand-père.

Il est né au Bois d'Oingt dans le Rhône, le 6 septembre 1837. Il y exerce le métier de pâtissier.

Il épouse en premières nocces, à Givors, le 13 septembre 1860, Victoire PERRIER, née en 1838 aux Roches de Condrieux. Elle décède le 27 février 1864 à l'Arbresle. Une fille Marie, serait née de cette union, mais à ce jour je n'en ai pas retrouvé la trace.

Il se remarie le 29 juillet 1869 avec Anne GOUTORBE, née le 26 août 1846, fille de Clément et de Claudine GALLIAT. A l'époque de son mariage Anne était couturière, mais plus tard elle tiendra une auberge à St Just en Chevalet, dans la Loire, alors que Pierre deviendra conducteur de diligence.

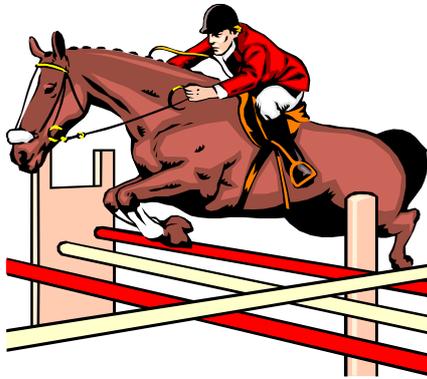


De cette union naîtront :

CLEMENT- PHILIPPE, PHILIPPE , ADELE, PIERRE- MARIUS, CLAUDE, PAUL- LOUIS,
MARIE -BENOTTE, LEON - CLEMENT, LOUIS, ARMELLE, JEAN - EMILE - RENE

LES ENFANTS DE PIERRE ET ANNE

Clément-Philippe est né le 6 février 1870. Il est d'abord jockey puis, en 1934, nous le retrouvons cocher. Il épouse à Lyon, le 31 décembre 1904, Benoîte DOMAS avec qui il aura un fils Pierre, tourneur de profession, né à Villeurbanne le 6 août 1909.



A 18 ans, Pierre épouse en premières nocces à Lyon, Georgette DUPERRAY dont il divorce quelques années plus tard, pour se remarier le 27 juin 1936 avec Célia Adoration ALVAREZ.

Il décide à Genève (Suisse) le 16 août 1965.

Pierre-Marius est né le 2 janvier 1875.

Il se marie (lui aussi) deux fois. Sa première épouse est Valérie LAHASSE, la seconde Angéline MILLION.

De sa première union naissent trois enfants :

- Robert-Auguste, le 9 mai 1903 à Verdun, électro-monteur. Avec son épouse Gabrielle COURUCHET ils ont deux fils : Claude et Pierre. Il décède en 1989 à Briard (Loiret).
- Marceau, le 20 juillet 1906 à Warsq. Maître ouvrier en électricité, il épouse Jemma FORNERA avec qui il a deux filles et un garçon. Il décède le 1^{er} février 1978.
- Germaine



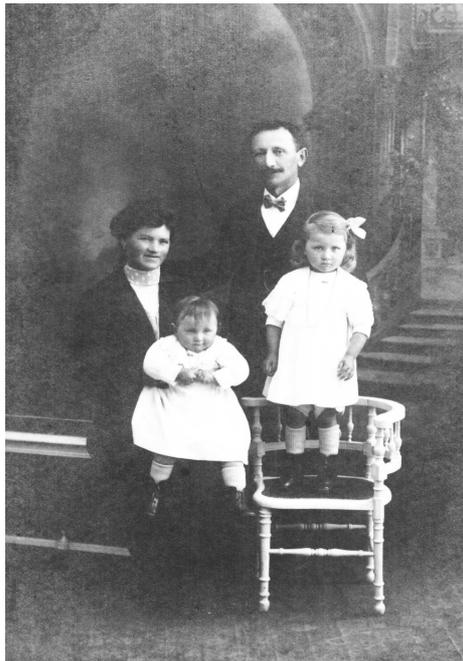
Robert-Auguste, son épouse Gabrielle et ses deux fils, Claude et Pierre.

Nous continuerons avec **Claude**, né le 12 janvier 1876. Il est cultivateur. Il épouse Marie MOLETTE le 5 janvier 1918 à Renaison.

Ils ont quatre enfants :

- Eugénie, le 24 octobre 1918, qui malheureusement décède le 21 février 1919.
- Claudia, le 18 mars 1920.
- Jeanne naît le 31 janvier 1922.
- Louis voit le jour le 28 mai 1928.

Claude décède à l'âge de 58 ans et son épouse Marie, se retrouve seule pour élever ses 3 enfants alors âgés de 7, 12 et 14 ans. Elle convoque un conseil de famille le 19 février 1935 qui désigne Clément-Philippe, frère de Claude, tuteur des enfants.



Louis sera menuisier et épousera Odette VIAL le 16 mai 1952.



Après 43 ans de bonheur, Odette quitte ce monde laissant Louis bien désemparé.

Il a heureusement sa fille Martine, née le 13 septembre 1953, pour le soutenir.



Martine est agent commercial dans une grande banque française. De son mariage avec Daniel est né Fabien, le 24 février 1978.

*J*eanne s'est mariée le 17 avril 1943 avec Claudius PERRET.

Elle travaille alors comme « nounou » chez Antoine DESABRE, grand créateur de prêt-à-porter en jersey de luxe. Plus tard ce même Antoine la fera travailler dans l'atelier de couture comme « ourleuse ».



Cette femme très courageuse faisait des « extra » chez un traiteur le samedi et le dimanche pour arrondir les fins de mois.

Elle avait une passion : les jeux. Principalement le tiercé. Si elle avait l'occasion d'entrer dans un Casino, elle jouait toujours ses numéros fétiches : le 7 et le 9.

*J*eanne et Claudius ont eu deux fils : Gérard et André (dit P'tit DD)



Gérard est né le 2 avril 1944 à Roanne. Lui aussi a une passion : son épouse Jacqueline (et c'est elle-même qui le dit !!!)



Conducteur de travaux en métallerie, il partage sa vie entre le tiercé, le foot, le rugby (sur le canapé devant la télé), les échecs et les petits enfants et maintenant ils savourent tous deux une retraite bien méritée.

Gérard et Jacqueline ont deux enfants Stéphane et Isabelle et deux petites filles, Lisa et Camille.

C *laudia.*



*Claudia et sa fille
Jeannine*

Mariée à Marcel PERRICHON, elle donne naissance le 10 mars 1938 à Jeannine.

Malheureusement Claudia décèdera très jeune d'un cancer du sein.

Jeannine épousera Raymond BARGE et à son tour aura deux enfants :

- Alain*
- Pascal*

Reprenons avec un autre fils de Pierre et de Anne : Paul-Louis est né le 9 février 1877. Il est marchand de volailles. Il épouse Valentine MENARD en 1908 à Paris.

Son fils André Fernand, naît le 16 septembre 1903 à Paris. Il se marie avec Maria Renée LYONVILLE. Il est chauffeur routier. Il décède le 7 juin 1976.

André et Maria



André et Maria ont 4 enfants :

De droite à gauche :

Christiane, Nicole,
Gisèle et Roger



Gisèle est née le 11 mai 1925, Roger, lui naît le 15 octobre 1928, Christiane le 24 avril 1930 et Nicole le 11 avril 1937 .

Maintenant parlons de **Jean-Emile-René**, né le 29 octobre 1883. Il épouse Hélène BUISARD le 4 juin 1910 à Levallois-Perret. Ils ont 3 enfants :

- *Emilienne Françoise* née le 20 novembre 1919 à Paris 8^{me}. Elle épouse Roger VALLET le 17 octobre 1939 à Paris, en divorce le 3 juin 1948 et décède à Paris le 9 juillet 1993.
- *René Albert* né le 22 juin 1911 à Levallois. Il épouse Marie Thérèse ROVECHIA en premières noces, le 24 juillet 1934, à Grimand dans le Var. Puis le 20 janvier 1955, Georgette GYSELINCK. Il décède à Saint-Raphaël le 10 septembre 1961.
- *Denise Hélène* née le 9 octobre 1913 à Levallois. Elle épouse Jules Emile Léon HAQUIN le 17 août 1929 à Gastines s/Erves.

Denise aura deux fils avec Emile Haquin, Jean et René, ensuite nul ne sait ce qui s'est passé, elle se serait séparée de son époux et met au monde deux nouveaux enfants :

Joël qui verra le jour le 25 novembre 1939. Il sera maçon et épousera Monique avec qui il aura trois enfants. Thierry en 1963, Nathalie en 1965 et Magalie en 1967. Malheureusement Joël les quittera à 59 ans.

Alberte, née le 11 novembre 1940 à Sablé s/Sarthe.

Denise ne pourra élever seule ses 4 enfants. Ils sont placés à la DASS. Elle décède le 13 août 1967 à Paris.

Alberte épouse Michel RABY le 10 juin 1961. En 1972, elle ouvre un commerce d'alimentation générale, mais avec 6 enfants à élever, elle est à bout de forces et décide d'arrêter en 1976. Son mariage est un échec et se termine par un divorce en 1978. Elle reste seule pour finir d'élever ses 6 fils. Elle fait des stages pour devenir auxiliaire de vie dans les hôpitaux mais elle n'y parviendra qu'en 1991. En attendant, elle garde des enfants. Depuis le 10 novembre 2000, elle savoure une retraite bien méritée et elle profite pleinement de ses petits enfants.



Les enfants d'Alberte :

- Yannick, né le 7 octobre 1961, célibataire
- Eric, né le 24 juin 1963
- Franck, né le 14 juin 1967
- Alain, né le 1^{er} février 1970 est déménageur.
- Bruno, né le 20 mars 1971
- Olivier, né le 16 avril 1977.

Quelques mots sur Jean Claude et Paule. J'ai bien du mal à retrouver le lien qui nous unit à eux, mais petit à petit je me rapproche de Theizé.

Voici leurs ancêtres :

Les plus anciens sont Pierre épouse de Catherine MEUNIER. Ils ont eu :

➤ Louis, né en 1721, cultivateur à St Rambert en Lionnois marié en 1744 à Marianne Riche.

▪ Leur fils Jean-Baptiste est né le 31 octobre 1762 et a épousé Benoîte MOYNE le 5 novembre 1793 à Villette S/Ain.

❖ C'est dans cette commune qu'est né Joseph vers 1800. Il épouse Marie CHARVIEUX le 31 janvier 1826.

➤ Jean-baptiste naîtra de cette union le 21 octobre 1826. Il épouse Jeanne-Marie ROBIN et ils auront Jean-Marie Baptiste. Jean Baptiste décède en 1919.

➤ Jean-Marie Baptiste naît le 2 avril 1864 à Villette. Fils et petit-fils de cultivateurs, il est le premier à changer de statut social en accédant au rang d'instituteur puis Directeur d'école publique à Trévoux (01). Jean Marie était un « Monsieur ».



Il faisait école en jaquette et lavallière. Il veillait personnellement à ce que chaque enfant soit en mesure de travailler dans les meilleures conditions en vérifiant la propreté des ardoises, taillant lui-même les crayons et nettoyant les plumes. Il était respecté et adoré par ses élèves.

Plus tard, devenu grand-père, il a rédigé à l'attention de l'un de ses fils un cahier de recommandations dans lequel il donnait des conseils appuyés par l'analyse psychologique de son petit-fils.

Il épouse Marie-Caroline JOURDAN le 1^{er} février 1894 à Trévoux et décède le 14 novembre 1939. Marie-Caroline décèdera le 2 février 1945.

Les enfants de Jean-Marie :

- Jean-Antoine Sylvain né 14 avril 1895 à Neuville S/Ain. Il fait des études d'architecture. En juin 1916, il est gravement blessé à Verdun et perd un bras. A titre de grand mutilé de guerre, il entre dans l'administration (recette des finances). Il épouse à Dijon, le 25 septembre 1928, Simone SCHWENDINGER. Ce mariage sera dissout en 1937. Il se remarie à Lyon le 3 décembre 1982 avec Lucienne ALVES. Il décède le 15 février 1986 à Moret S/Loing (77).
- Marcel né le 19 octobre 1896. Il fera St-Cyr (promotion 1916). Le 15 mars 1921 il épouse à Paris Renée Berthe JAVAILT. Ils ont deux filles : Jeannine et Nicole. Marcel décède à Stockholm le 2 janvier 1967.
- Sylvain-Joseph, né le 24 janvier 1903 à Trévoux. Il fait les Arts et Métiers. Il épouse à Lyon, le 6 avril 1929 Jeanne Anais MARTHENEUF. Sylvain-Joseph et Jeanne auront deux enfants :
 - Paule en 1930, elle devient chirurgien dentiste et a deux filles : Catherine en 1957 et Fabienne en 1960.
 - Jean-Claude en 1933 qui après des études en chirurgie dentaire, devient médecin. Il épouse Jeannette, et ils ont deux garçons : Jean-Marie en 1958, préparateur en pharmacie et Nicolas en 1959, Ingénieur des Mines, directeur de CERESTAR Chine.

Nous allons terminer par **Philippe**, il naît le 28 janvier 1871 au Bois d'Oingt, et décède le 25 novembre 1947 à Clichy



Philippe



Victorine

Philippe était écuyer chez le Comte et la Comtesse de LA ROCHETAILLE. Il tombe amoureux de la fille de ces derniers et le 5 avril 1896 à Paris 14^{ème}, naît Anne-Marie.

A cette époque, il n'était pas question qu'une Comtesse épouse un roturier. Philippe a donc été prié de quitter le château son bébé sous le bras.

Victorine était cuisinière au château, elle suivit Philippe et un an plus tard, le 12 mai 1897 à Paris 14^{ème}, naissait Gustave mon grand-père.

Puis ce fut Raymonde le 6 juin 1900 et Emile-Adrien le 15 août 1901.

Philippe et Victorine se marient à Paris 17^{ème} le 23 février 1907.



De gauche à droite

Gustave - Adrien - Raymonde - Anne-Marie

- *Anne-Marie a épousé Auguste RASCOUSSIER le 3 octobre 1931, et Monique est née de cette union le 28 juin 1927 à Paris 6^{ème}.
Anne-Marie décède le 19 octobre 1983 à Saint-Germain en Laye (78).*
- *Gustave (qui suit)*
- *Raymonde ne s'est jamais mariée.*
- *Adrien s'est lui marié deux fois. La première avec Angéline VIARGUES, la deuxième avec Pierrette CHARPIGNY. Il est décédé le 28 mars 1973 à Levallois-Perret (92).*

Gustave a vécu avec Emilie LAVIGOGNE pendant de nombreuses années. Emilie était veuve d'Alexandre L'HENAN avec qui elle avait eu deux enfants. Deux autres enfants sont nés de sa liaison avec Gustave, Roger et Maurice, mon père.



Gustave était mécanicien et Emilie soudeuse. Il n'avait que 19 ans à la naissance de Maurice. En 1942 ils vivaient à Marseille. Il y est décédé le 14 mai 1945. Quant à Emilie, elle nous a quitté le 10 janvier 1964 à Villejuif.

J'ai récemment appris que Gustave avait épousé à Marseille Eglantine CESAR, sur qui je n'ai malheureusement aucun renseignement.

Maurice est lui, né le 17 septembre 1916 à Levallois-Perret. Je vais vous parler un peu de lui.

Il est, dès l'enfance attiré
A huit ans, il tient des
dans les ballets du théâtre

De 15 à 20 ans, il fait du
guerre est déclarée. En
Régnier, il participe aux
« Théâtre aux armées ».

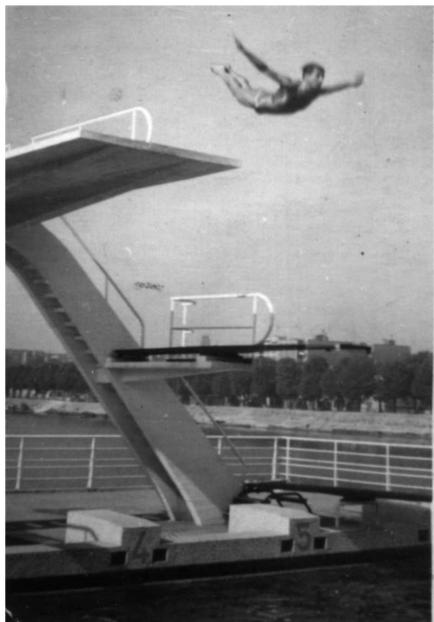


par le milieu artistique.
petits rôles au cinéma et
de Magador.

théâtre amateurs. Puis la
1939, aux côtés de Max
représentations du

Il est fait prisonnier et part en Allemagne. Il organise
un théâtre avec son camarade André Chanu, animateur à la radio. Il crée une revue
intitulée « Revoir Paris ».

Très sportif, il fut champion de France de plongeon en 1936 et 1938.



En 1952, il monte un club de vélos à Levallois, le C.C.L (Cyclo-Club de Levallois). Après avoir réussi le mythique Paris - Brest - Paris en 1951, il participe en 1953 au brevet Paris-Nice, mais des problèmes de santé l'empêchent de terminer.

Le 8 avril 1953 il crée les « 24 heures de Paris ». Cette célèbre course a perduré longtemps après lui. Toujours des problèmes de santé l'obligent à arrêter le vélo.

En 1955 il monte un club de moto à Levallois et organise un symkhana qui eu un très gros succès. Mais un très grave accident dont il réchappe miraculeusement, le contraint à abandonner la moto.

Il retourne donc vers le spectacle et organise des concours de beauté. L'été, il travaille avec la société ORANGINA et parcourt les villes de France avec le PIN-UP RALLYE. L'hiver il présente des spectacles à Paris.

On peut rajouter une autre corde à son arc, la peinture. Il ne nous reste malheureusement qu'un seul tableau de lui. Il faisait ce qu'il voulait de ses mains et avait un immense talent de décorateur.

Il a connu ma mère, Andrée LEVEQUE à la piscine de Levallois où il était moniteur. Six mois plus tard la guerre a éclaté et il a dû partir. Ils ne se sont revus que deux fois avant que, prisonnier, il soit envoyé en Allemagne. Ils se sont mariés par procuration, le 15 août 1942.

Il ne reviendra que 5 ans plus tard.

La guerre et son enfance ont laissé des séquelles. De plus il est très instable et assez volage. Mes parents divorcent donc le 28 avril 1966.

Il se remarie le 7 novembre de la même année avec Chantal et Frank naît à Bourg la Reine le 25 novembre.

Il décède d'une « longue maladie » le 10 avril 1977.

Je suis née le 18 février 1948 à Clichy.

Le 18 mars 1967, j'épouse Tony.



Pascal, né en janvier 1968, il épouse Magalie en juin 1989. De cette union naîtront Cassandra et Sébastien. Malheureusement, ils divorceront 10 ans plus tard.

Après une école hôtelière, il abandonne la cuisine pour entrer pompier à Montigny les Cormeilles (95).

Il vit maintenant près de Dinan (22), avec Marina qu'il épousera le 6 septembre 2008.

Fabrice, né en 1969, se marie avec Catherine en juin 1995. Ils ont une petite Morgane née le 30 novembre 1997. Ils divorcent eux aussi, après 5 ans de mariage. Il s'est remarié en 2005 avec Nathalie et un petit Thibaud est venu sceller cette union le 30 août 2006.

Ils vivent à côté de Nantes où Fabrice est....pompier.

Laurent, né en 1972, marié avec Virginie et papa d'une petite Ever née le 1^{er} avril 2000 et d'un petit Téri né le 7 septembre 2004.

Ils vivent à Lormes, et devinez le métier de Laurent.....et oui, pompier.

Etant jeune, je souhaitais exercer le métier de décoratrice, mais après le divorce de mes parents, il n'était plus question de continuer mes études. Alors, comme beaucoup de jeunes filles à l'époque, j'ai pris des cours de sténo-dactylo. C'est ainsi que je me suis retrouvée secrétaire.

Maintenant que je ne travaille plus, je me suis plongée dans la généalogie, une véritable drogue dont on ne guérit probablement jamais. Et lorsqu'il me reste un peu de temps, je prends mes pinceaux.

Tony nous a quitté, suite à une « longue » maladie, le 9 août 2004, laissant toute la famille en plein désarroi.

Il y a quelques temps j'ai rencontré Philippe, veuf lui aussi, nous avons décidé d'unir nos deux solitudes. Il a un grand fils, Philippe junior marié à Valérie et un adorable petit bouchon « FLORENTIN ». C'est lui aussi un passionné de généalogie et de vélo.



UN PETIT DETOUR PAR L'ESPAGNE

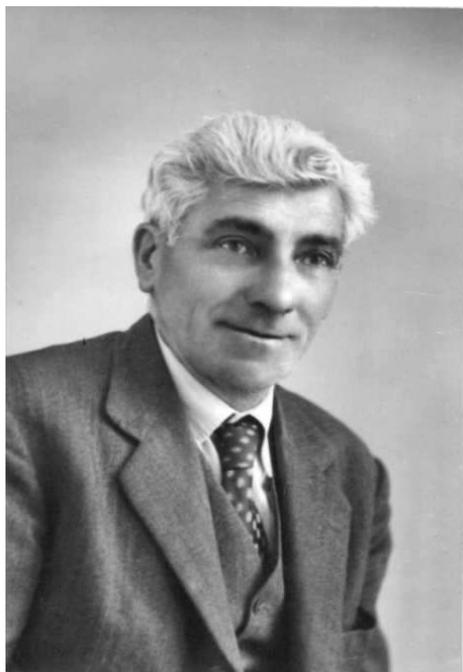
Je vais vous présenter la branche BOSCH, mais je n'ai malheureusement que très peu d'éléments la concernant. Les recherches en Espagne n'étant pas aisées.

Ramon BOSCH-ROVIRA (père de Tony) est né à Sitges le 9 novembre 1916, il est décédé à Neuilly le 1er juillet 2007, garçon de café avant la guerre, puis en France, maçon et employé chez Lamson.



Ses parents :

- **Antonio BOSCH VIAS** est né à Las Corta de Saria, il était gérant de café, fils de Ramon BOSCH PIERA (maître auxiliaire) et Josepha VIAS-PORTAS.
- **Consuelo ROVIRA-VALLS** est née à Villanueva y Geltrou et décédée en 1930, fille de Juan ROVIRA ALBERICH (Creixell-Taragone) et Ana VALLS PERE.



Le 17 mars 1945 à Angoulême Ramon épouse Aurora **ESPESO-MARTINEZ** née le 16 novembre 1919 à Mièrès.

Les parents de cette dernière sont :

José ESPESO-MARTINEZ, bijoutier, né à Palencia, décédé en 1938, fils de Juan ESPESO et Auréa DIAZ.

Hermínia MARTINEZ -MAGDALENA, née le 9 juillet 1897 à Mièrès, fille de Benigo MARTINEZ et Delfina MAGDALENA.

Il y a quelques années, Ramon et moi avons eu une très longue conversation, il m'a raconté un peu de sa vie. J'avais à cette époque pris quelques notes :

Après le décès de son épouse le père de Ramon, Antonio s'est retrouvé manoeuvre dans une très grande usine espagnole : PIRELLI. Il allait dans les réunions clandestines des syndicats et y emmenait son fils.

Pendant la guerre Ramon écrivait dans les journaux en catalan, ce qui était interdit par Franco. Il fut emprisonné huit mois en 1935. C'est là qu'il a connu des prisonniers qui lui donnaient des leçons de cambriolage.

Jusqu'en 1936 nous le retrouvons engagé dans le S.I.M (service d'investigation militaire) où il était commissaire en chef au niveau des bataillons. La devise des commissaires « le premier à avancer, le dernier à reculer. »

En 1936 il a évité la destruction de l'église de Villanueva, seuls les meubles ont brûlé dehors.

En 1939, en pleine guerre, nous le retrouvons sergent. Le 13 février il décide de redescendre des montagnes à pieds avec ses hommes. Il passe un mois sur les rives du Tech (en France) dans un camp pour réfugiés, dans la neige et la pluie avec juste une couverture pour s'abriter.

Le 13 mars 1939 il se retrouve à Agde, la vie y était un peu moins rude que sur le Tech, puis ce fut le camp de St Cyprien et le camp d'Argelès.

En mai 1939 à l'approche des Allemands, il se sauve du camp avec ses copains, mais les paysans les arrêtent et ils sont enfermés à la mairie et ramenés au camp.

C'est chez un paysan à Sarlat qu'il a écouté le discours du général De Gaulle le 18 juin. Il devient finalement chef d'un réseau d'espionnage espagnol .

Il passe un an en Allemagne, puis revient sur Paris et ensuite va à la Rochelle. Il distribuait des journaux clandestins et des tracts contre les Allemands. Il s'enfuit avec un copain en vélo et arrive dans un petit village où ils rejoignent les FFI et se retrouvent nez à nez avec les Allemands qui attaquent, tirent : résultat 3 morts.

Ils repartent en vélo, sans frein et arrivent dans un petit village où ils sont acclamés par la foule. Là ils participent à la libération de Blanzac. Il entre dans le cercle très fermé de la Franc-Maçonnerie.

C'est au cours d'un congrès des jeunes combattants à Toulouse qu'il fait la connaissance d'Aurora, représentante des jeunes femmes résistantes (il lui avait écrit son discours et, lui aussi, avait fait un discours se terminant ainsi : « Si je dois retourner en Espagne et reverser le sang, je préfère mourir en exil »)



C'est dans le train rentrant de Toulouse (dans un tunnel) qu'ils ont échangé leur premier baiser, 6 mois plus tard ils se mariaient.

Pendant plusieurs années, il a été Conseiller du gouvernement Catalan en exil. Il a d'ailleurs toujours été très fier d'être Catalan.

La première fois qu'il a pu retourner en Espagne, c'est très inquiet qu'il a passé la frontière, il était tout de même condamné à mort par contumace.

C'était un homme très cultivé, vraiment un « type bien » le grand-père. Il nous a quitté le 1er juillet 2007.



3 générations : Antonio, Ramon, Tony et Carlos